

les membres du groupe portent des parasols, des écrans et des bannières aux teintes multicolores¹ (n° 231).

Après avoir traversé le Gange, le Buddha se rendit à Koṭigrāma et s'arrêta dans un parc de *cinçapa* situé au nord du village² (n° 232). Le Maître vint ensuite dans le jardin d'Āmrāpālī qui le reçut, entourée de ses suivantes, avec les marques du plus profond respect³ (n° 233). Le Buddha enseigna ensuite la loi à la belle courtisane (n° 234) et envoya Ānanda à Vaiçālī en lui enjoignant de prononcer la formule magique capable de faire cesser l'épidémie qui s'était abattue sur la ville. L'illustrateur a représenté l'entrée d'Ānanda à Vaiçālī⁴ (n° 235).

Les Licchavi furent également exhortés par le Bienheureux. Lorsque son sermon fut terminé, un jeune homme nommé Kapila se leva et demanda au Maître la permission d'exprimer les sentiments qu'il éprouvait à son égard. Le Bienheureux y consentit, et Kapila fit un éloge en vers qui plut infiniment aux assistants; à tel point qu'ils offrirent au jeune homme les manteaux qu'ils portaient⁵. Après le départ des Licchavi, Kapila offrit au Buddha les cinq cents manteaux qu'il avait reçus.

Tel est le commentaire que doit suggérer notre scène figurée. Le Buddha est représenté assis, dans l'attitude de l'enseignement; le jeune Kapila se tient devant lui; deux Licchavi portent les vêtements enlevés par leurs compagnons, cependant qu'un troisième, le torse nu, s'empresse de quitter les vêtements qui lui restent (n° 236).

Le Buddha établit ensuite sa résidence à Beluva, dans un bois de *cinçapa* situé au nord du village⁶ (n° 237).

1. Inscription n° 231 : « li-ca-vyi-rnams ston-pa'i sryan-snar 'gro-ba » = Les Licchavi vont en présence du Maître.

2. ROCKHILL, *Life*, p. 128; RHYS DAVIDS, *Mahā-parinibbānasūtra*, p. 23.

Inscription n° 232 : « çin-ça-pa'i chal-du bzugs-pa » = Il se trouve dans le parc de *cinçapa*.

3. Inscription n° 233 : « yañs-pa-čan-gyi a-smra'i-chal-du a-smra-skyoñ-mas gdan-drañs » = Āmrāpālī (l') invite dans le jardin d'āmra de Vaiçālī.

4. Inscription n° 235 : « kun-dga'-bos yañs-pa'i-groñ-khyer-du 'jug-pa gsuñs-pa » = Ānanda entré dans la ville de Vaiçālī énonce (la formule).

Voir SCHIEFNER, *Leben*, p. 285.

5. ROCKHILL, *Life*, pp. 129-130.

Inscription n° 236 : « li-ca-vyi-rnams-kyi bla-gos lña-brgya byin-pa ston-pa-la 'phul-ba » = Les Licchavi (lui) ayant donné cinq cents manteaux, (il) les offre au Maître.

Inscription n° 236 bis : « bram-ze kyé'u ser-gyi-bstod-pa. » = Éloge de l'enfant brahmane Kapila. SCHIEFNER, *Leben*, p. 289; ROCKHILL, *Life*, p. 130.

6. Inscription n° 237 : « 'od-ma-čan-gyi çin-ça-pa'i chal-du dbyar gnas-pa » = Il établit (sa résidence d') été dans le jardin des *cinçapa* de Venuvat. (Les trois scènes suivantes n'ont pu être identifiées.)

Inscription n° 238 : « khron-pa-čan-du bud-med-kyi-kye'u-čuñ khron-pa çor-ba » = A Khron-pa-čan (Vāpivat?) le petit enfant de la femme se sauve dans la fontaine.

Inscription n° 239 : « bud-med rgyan-bzugs (rgyun-du-zugs-pa) thob-pa » = La femme atteint l'état de *srotāpatti*.

Inscription n° 240 : « bdud-kyi bram-zer sprul-nas bsod-sñoms dga'... dam zer-ba » = Māra s'étant transformé en brahmane... aumône... dit.